

RÉCOLLECTION DIOCÉSAINNE

Avec Timothy Radcliffe, réfléchir, oser, espérer !

Le mardi 11 mars, les acteurs pastoraux du diocèse de Liège se sont réunis au Sanctuaire de Banneux pour leur récollection diocésaine annuelle. Un moment de prière, de réconciliation et de réflexion, ponctué par une conférence du cardinal Timothy Radcliffe sur le thème "Pourquoi le Synode fera-t-il toute la différence ?"



Plus de 200 acteurs pastoraux se sont retrouvés à Banneux pour une récollection inspirante avec le cardinal Timothy Radcliffe.

Le sujet de l'intervention du cardinal était particulièrement marquant en cette année jubilaire placée sous le signe de l'espérance. Il a ainsi insisté sur l'importance du synode, en soulignant que son objectif n'était pas de trouver des réponses toutes faites, mais plutôt de pousser l'Eglise à choisir la vie, encore et encore.

Un enseignement... sur l'enseignement

Timothy Radcliffe a longuement insisté sur la question de l'enseignement, affirmant qu'il commence lorsque nous osons répondre aux questions qui brûlent dans le cœur des gens. Les meilleures d'entre elles sont d'ailleurs, selon lui, celles qui invitent à vivre et à s'interroger plus profondément. Il a également souligné que, lorsque Dieu pose une question, ce n'est pas parce qu'il n'a pas la réponse, mais pour inviter à une transformation intérieure.

A notre niveau, il faut oser partager nos questions, nos doutes, nos échecs. Nous nous aiderons ainsi à devenir des amis et des enseignants. Timothy Radcliffe a aussi insisté sur la place de l'humilité dans la transmission; il vaut mieux donner une réponse mal exprimée mais vraie, qu'une réponse brillante mais creuse. Comme Moïse et Jérémie, qui doutaient de leur capacité à porter la parole de Dieu, il a rappelé qu'un bon enseignant doit accepter de ne pas toujours avoir la réponse parfaite. Cela peut lui arriver d'être à court de mots, et de ne pas savoir quoi dire; c'est dans ces moments que Dieu envoie son Esprit pour guider la parole. Ce que nous devons dire nous sera donné à l'heure où nous verrons les gens dans les yeux. "Si on laisse l'Esprit Saint parler, ce sera vrai et dans la compassion", a affirmé Timothy Radcliffe.

Le cardinal a finalement soulevé une question essentielle: comment entrer en dialogue avec celles et ceux qui semblent indifférents, enlisés dans la superficialité? Il a expliqué qu'il

est parfois plus facile de parler avec un athée convaincu qu'avec une personne qui ne se pose aucune question, car l'athée croit au moins en quelque chose, ce qui ouvre un espace de discussion. Mais face à l'indifférence, il faut trouver d'autres moyens de créer des liens. Il a insisté sur l'importance d'un témoignage qui ne soit pas seulement verbal, mais qui vive en nous. L'objectif n'est pas de chercher à convaincre, mais de laisser Dieu agir en nous pour que l'autre puisse sentir sa présence à travers notre existence.

Réconciliation et ressourcement

Outre l'écoute active de la conférence, la récollection diocésaine est, chaque année, l'occasion de partager un temps de réconciliation. Des textes et des chants méditatifs ont guidé les participants dans la prière, avec une méditation autour de l'Evangile selon saint Marc et saint Luc. Les paroles lues faisaient écho à l'enseignement du cardinal, mais aussi à l'esprit de l'année jubilaire: "Tu veux que je porte, Seigneur, des fruits d'amitié... des fruits d'espérance... des fruits de partage... Donne-moi l'Esprit de fraternité, comme une sève pour vivifier mon cœur desséché". La possibilité de recevoir le sacrement du Pardon a permis à chacun de se ressourcer, tandis qu'une démarche personnelle était également proposée. Ceux qui le désiraient pouvaient s'incliner devant la croix, et ensuite prendre une pomme, un geste concret pour nous rappeler que nous sommes tous appelés à porter des fruits.

La journée s'est clôturée par les vêpres, préparées par le service biblique, et animées par la chorale interparoissiale, qui a une fois de plus apporté une touche à la fois priante et joyeuse à ce moment de prière. Ce groupe musical incarne parfaitement l'esprit de réciprocité, unissant ses différents talents au service de la prière. En associant leurs voix et leurs énergies, les choristes deviennent des témoins vivants de Dieu.

✍ Cécile DALLEMAGNE

LAETARE DE STAVELOT

520 ans de folklore et de malice

Du 29 au 31 mars, aura lieu le 520^e Laetare de Stavelot organisé par le Comité des fêtes de Stavelot. Deux cortèges sont prévus dont un le samedi soir dès 20h30 avec plus de 1.250 participants et l'autre le dimanche composé de 2.500 participants dont des Blancs-Moussis.

L'origine de ces personnages viendrait d'un prince-abbé régnant qui aurait interdit aux religieux de se mêler aux réjouissances populaires. En effet, Stavelot est restée pendant plusieurs siècles la capi-

tales de la principauté de Stavelot-Malmedy. Les Stavelotains, qui appréciaient la présence des religieux à leur fête, décidèrent de tourner en dérision cette interdiction. Au cortège, ils s'habillèrent comme les moines, mais après de nouvelles interdictions, ils créèrent en 1502 le costume des Blancs-Moussis, évoquant plus discrètement l'habit des moines. Un masque hilare au long nez complètera l'accoutrement et fut accepté par le prince-abbé.

Pendant le défilé folklorique, les Blancs-

Moussis lancent des confettis, dansent, donnent des coups de vessie de porc gonflée, amusent le public, sautillent, grognent, intriguent, imitent les spectateurs.

Lors du rondeau final sur la place Saint-Remacle, les Blancs-Moussis entraînent les spectateurs dans de folles farandoles autour du perron des libertés stavelotaines. Ensuite, ils profitent de la dispersion du cortège pour placarder sur les murs des maisons et les vitrines des commerces, des affiches avec des jeux de



mots raillant parfois certains Stavelotains et Stavelotaines victimes d'une anecdote ou d'un incident dans les mois précédents.

✍ Aurélie HAVELANGE

Informations: www.laetare-stavelot.be